

Ce qu'Adrien de Meyer m'a appris

PAR PATRICK DELARIVE



K EN FAIT LE BONHEUR des garçons sages. Mon invité devait jouer avec des Action Man! C'est dans les hauts de Lausanne, à La Croix, que je me trouve. Dans cet endroit – qui fut un jour un lieu paisible situé entre campagne et forêt – se trouve un site digne des Studios Universal.

Je vais vous raconter l'histoire d'un passionné un peu fou, culotté et séducteur qui a réussi à créer un jeu vidéo FPS grandeur nature. FPS? First Person Shooter. Son Cobalt Project est un simulateur de combat stratégique par équipe déployé sur 30 000 m². Deux teams s'affrontent dans divers quartiers, équipés comme les forces spéciales: armures, radios, boucliers, fusils d'assaut et véhicules tout-terrain.

Adrien de Meyer (ADM) est né à Villars il y a trente-sept ans, avant-dernier d'une famille de neuf enfants. Comme beaucoup d'entrepreneurs, les débuts furent chaotiques, jusqu'à ce que la voie prédestinée se présente. En effet, on peut matérialiser leur parcours professionnel à un rond-point dans lequel ils tournent sans cesse. Il y a souvent quatre sorties dans les giratoires. Chacune d'entre elles peut représenter une opportunité, voire un destin. Avec leur libre arbitre, les entrepreneurs doivent décider – souvent seuls – en faisant bien attention de savoir si c'est leurs tripes qui parlent ou leur tête. Leur choix sera juste dans le premier cas de figure et généralement faux dans le second, qui est sous l'influence du succès, du pouvoir et de l'argent.

Un gigantesque chantier

Après une matu décrochée un peu à tout prix et deux ans de vacances à Saint-Gall, ADM passe trois ans chez Credit Suisse où il découvre le métier qu'il ne veut surtout pas faire. Et une opportunité se présente. Il crée UpturnOne, dont le but était de découvrir, produire et manager des talents sportifs. ADM a 23 ans. Il lève des millions auprès d'investisseurs rêvant de participer à quelques pourcent au succès des Federer, Alonso et Woods de demain.

Sans le réaliser, il a utilisé le concept de la communauté, qui fait tous les grands succès d'aujourd'hui. Après trois ans, le monde du sport et ses pièges auront raison de cette activité.

A 26 ans, ADM ressort plus fort de cette aventure et se lance, à Villars, dans le service et les loisirs. C'est là qu'il propose à ses clients un jeu de paintball atypique en pleine forêt. La Commune s'y opposera rapidement. Elle fera la fortune d'ADM, qui s'en ira payer ses impôts ailleurs.

ADM se met alors à la recherche d'un lieu. C'est en 2012, au détour d'une route, qu'il tombera sur ce site de 3 hectares prêts à l'accueillir. Il contacte les autorités locales, qui l'aideront au-delà de ses espérances, se lie aux voisins, obtient les autorisations, devient commerçant

d'armes, investit toutes ses économies, emprunte à des «family and friends» et se met au travail.

Sans relâche, il travaillera lui-même sur un gigantesque chantier qu'il dirigera simultanément. Il monte son concept, conscient des enjeux, des risques et des opportunités. Les clients seront au rendez-vous dès l'ouverture. Moins de deux ans plus tard, il a réussi son pari. Cobalt va attirer 15 000 joueurs cette année. Autour de Cobalt Project s'est formée – naturellement – une communauté composée de particuliers de tout âge, sexe et hori-

zon, de sociétés, de forces de sécurité privées et d'unités gouvernementales.

ADM a presque remboursé ses dettes mais conservé son frère Jérôme comme actionnaire. Il va bientôt ouvrir un site à Zurich, puis envisage l'étranger. Il est approché par des groupes qui tentent d'obtenir sa franchise sur tous les continents. A l'image d'un combattant d'élite, ADM est prêt à conquérir le monde mais se trouve confronté à la difficulté de mettre une valeur sur une entreprise dont le succès se confirme de jour en jour. Il va devoir franchir l'obstacle qui sépare le self-employed du business-owner. Il est bien armé pour le faire.

PATRICK DELARIVE est un entrepreneur vaudois actif dans la gestion de fortune, l'immobilier et le showbiz.

